

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 17 MARS 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0.30 F

ELECTIONS CANTONALES: LA GAUCHE EN BONNE POSITION... ET LES TRAVAILLEURS ?

Les dernières élections cantonales se sont soldées par une nette progression de la gauche. Et, dans cette gauche, c'est le parti socialiste qui en sort renforcé.

Bien que ces élections aient moins d'importance que les législatives ou les présidentielles, bien qu'elles aient une valeur politique plus limitée, il est significatif qu'une majorité de voix se soient portées sur les candidats de la gauche. En votant pour la gauche, bon nombre de travailleurs ont exprimé leur désaccord avec la politique du gouvernement Giscard et leur mécontentement face à une situation de plus en plus minée par le chômage et l'inflation. D'après ces élections, la gauche est donc majoritaire en France, mais que peut-il en sortir pour les travailleurs ?

Cette gauche n'aspire qu'à battre la droite sur le terrain électoral, et, pour la classe ouvrière, le véritable changement, c'est en dehors des élections qu'il se trouve, dans ses propres capacités de lutte !

Aux Antilles, la gauche a progressé en Martinique et la droite reste toujours majoritaire.

La situation reste à peu près inchangée en Guadeloupe. Il faut toutefois remarquer que la passivité et le manque de perspectives de cette gauche a quelque fois renforcé la droite, ce fut le cas à Ste Anne où un dirigeant du parti communiste (GPE) ex-secrétaire général de la CGTG s'est fait battre de 3 voix par l'UDF Marlène Captant, et aux Aymes où l'UDR conserve son siège.

D'une façon générale, les résultats, aux Antilles comme en France sont une démonstration du mécontentement d'une bonne fraction de la population. Elles sont aussi une démonstration de la nature, des partis de gauche socialistes et communistes : des partis puissants et écoutés d'une bonne fraction de la classe ouvrière ayant, soit la majorité (en France) soit d'énormes possibilités comme ici aux Antilles. Mais, dans le premier cas ils chercheront respectueusement à faire reconnaître leur majorité par le gouvernement qui n'en tiendra pas compte, dans l'autre ils passent leur temps à nous dire qu'il leur faut la majorité pour que ça change.

Il faudra donc bien plus que les élections pour que le mécontentement des travailleurs qui existe actuellement puisse déboucher sur un véritable changement.

MARTINIQUE : PROGRES DE LA GAUCHE MAIS LA DROITE RESTE MAJORITAIRE

"Valcin, Ste-Rose, Morency, 3 candidats qui défendent l'avenir des départements", tel était le titre de France-Antilles du vendredi 12 mars. Eh bien il faut croire que l'avenir du département est sérieusement assombri car ces trois candidats ont été battus au 2ème tour pour les deux premiers à Fort-de-France (3è et 4è canton) par le PPM, pour Morency au François par Wan-Ajouhu du PS.

En fin de compte la gauche qui avait 5 sortants (3 PC, 2 PPM) en retrouve 6 (2 PC, 2 PPM, 1 GRS, 1 PS). C'est donc un progrès mais cela montre aussi comment au départ les élections sont truquées. Car la gauche et l'extrême-gauche totalisaient 20 000 voix contre 24 000 à la droite. La gauche a 6 élus, la droite 12.

Il faut 2.000 voix en moyenne pour avoir un conseiller de droite, 3.300 voix pour un conseiller de gauche. Sur les 6 élus de la gauche au premier tour, 2 ont eu plus de 3.000 voix, 2 plus de 2.000 voix. Aucun élu de la droite n'atteint 3.000 voix, par contre Lise, J-B Edmond, Champvert, tous fleurons de la droite réactionnaire ont été élus à moins de 2.000 voix. Au départ, les élections sont un jeu truqué. Quoi d'étonnant alors que la gauche ne puisse vaincre ?

Non, le terrain des travailleurs se trouve ailleurs, il se trouve dans l'organisation, la mobilisation et dans la lutte, pas dans les élections.

PORT DE BASSE-TERRE : ON REPARLE DE LA CONTENEURISATION

Alors que tous les responsables de la politique colonialiste, du préfet au Président de la République en passant par les ministres et autre secrétaire d'Etat, ne parlent que de départementalisation économique, de création d'emploi, un problème revient à l'ordre du jour, qui pourrait avoir des conséquences dramatiques. C'est celui de la conteneurisation de la banane. Il est en effet de plus en plus question d'expédier ce produit par conteneurs, l'expédition devant se faire par Pointe-à-Pitre. Si ce projet était mis en application il aboutira à la mise en chômage d'une partie considérable des dockers de Basse-Terre. Peut-être même à la disparition du port, et bien entendu au déclin de la ville elle-même.

Et les menaces se précisent, car dernièrement une expérience de ce genre eut lieu. Des bananes ont été expédiées par conteneurs du port de Pointe-à-Pitre. Bien sûr cela a suscité des réactions de la part de certaines autorités de la région, en particulier le Maire, et la chambre de commerce et d'industrie de Basse-Terre. Assurance leur a été donnée qu'il ne s'agissait que d'une expérience.

Mais quand on sait que les capitalistes ne reculent devant rien quand il s'agit de leurs intérêts, il y a de fortes chances que ce projet voit le jour dans un avenir assez proche. Ce n'est pas pour rien que l'expérience a été faite.

En tout cas une chose est sûre, c'est que ce ne sont pas les motions de pro-

testation qui régleront le problème, mais bien la mobilisation de toute la population de la région de Basse-Terre et en particulier celle des travailleurs.

Il faudra exiger le maintien de l'activité du port de Basse-Terre.

UNE PRESSE POURRIE AU SERVICE DE LA DROITE

Pendant la campagne électorale, France-Antilles a bien soigné ses candidats, ceux de la droite. Nous avons pu y voir les photos de Lisette, Etzol (RI), Morand (RI), Lacoma (UDR) ou y lire des déclarations. (Celà d'ailleurs n'a pas empêché bon nombre d'entre eux de ramasser une belle veste dans ce scrutin, tel Lisette à Ste-Rose).

Aucun candidat de gauche et encore moins les candidats révolutionnaires n'ont pu obtenir ce droit. Nos camarades, Rita Dahomay et Max Céleste respectivement candidats à Ste-Rose et aux Aymes ont fait parvenir une déclaration au directeur de France-Antilles. Elle n'a pas été publiée.

Un exemple de plus s'il en faut encore qui montre bien de quel côté se situe France-Antilles : du côté de ceux qui défendent les gros capitalistes et le gouvernement colonial contre la population et les travailleurs.

LE RETRAIT DE LA FRANCE DU "SERPENT MONÉTAIRE"

Qui donc le gouvernement pense-t-il tromper?

Le gouvernement français vient de décider que le franc serait retiré du "serpent monétaire". Soit, en clair, que les accords liant le franc à d'autres monnaies européennes ne sont plus applicables par la France.

Et c'est tout juste si presse et radio ne nous présentent pas cette décision comme un véritable coup de génie politique et financier de l'Etat en général et de Giscard d'Estaing en particulier.

Ainsi FR3 trompait dès lundi que le retrait du "serpent monétaire" relancerait les exportations et mettrait un frein aux importations. Autrement dit, le rêve de tout capitaliste opérant dans le cadre et sous la protection de son Etat national.

Et quand nous disons de "tout capitaliste", il s'agit aussi bien du capitaliste français que du capitaliste allemand, italien, ou autre...

Et c'est justement là que le bât blesse !

Car les mesures protectionnistes, du type de celle qui vient d'être prise, mis à part le fait qu'il s'agit là d'une recette aussi vieille que le capitalisme lui-même, entraînent nécessairement à plus ou moins long terme des mesures protectionnistes similaires venant des autres états capitalistes.

Autrement dit, loin de régler ou de contribuer à régler la crise larvée que connaissent le franc et le système monétaire dans son ensemble, de telles mesures ne peuvent qu'exacerber cette crise en la poussant dans la voie des dévaluations de fait ou même officielles, de l'élévation des barrières douanières et autres mesures de la même eau.

Pour les travailleurs cela se traduira à terme, par une augmentation du prix de la vie, du fait de l'enchérissement de nombreux produits, soit une aggravation des difficultés qu'ils connaissent déjà.

- o - o -

SOFROI :

La direction réorganise sur le dos des travailleurs

Lors de la nuit de février, nous étions plusieurs à être très mécontents.

Alors que le coût de la vie augmente sans cesse, nous avons constaté que nous touchons moins d'argent en 1976 qu'en 1975.

En effet, depuis le mois de janvier, la direction a réorganisé les services, en particulier celui de la réception des marchandises de façon que nous ne fassions plus d'heures supplémentaires. Maintenant, nous pouvons rentrer chez nous aux environs de 17H30. Même l'avion transportant le raisin qui n'arrivait pas avant 21H, est maintenant déchargé pour 17H...

Enfin sûr, nous sommes satisfaits de

pouvoir arrêter le travail à une telle heure et avoir une vie plus normale. Mais nous savons bien que si la direction a pris de telles mesures c'est que cela l'arrange et ce n'est nullement par souci d'améliorer nos conditions de travail. En réalité, il s'agit d'une diminution déguisée des salaires, car nos revenus sont ramenés au salaire minimum de moins de 1300F par mois, soit une diminution de 100F à 300F.

C'est bien pour cette raison que les travailleurs doivent refuser les heures supplémentaires mais lutter pour arracher des augmentations de salaires.

Senghor :

UN BRILLANT ÉLÈVE DE DUVALIER

Senghor, le président-poète aux mains rouges, après avoir visité la Guadeloupe et la Martinique, a été prendre des leçons de dictature chez son compère Duvalier en Haïti.

Ainsi il serait en train de prendre certaines mesures par l'intermédiaire de 7 députés du parti unique Union Progressiste Sénégalaise, lui permettant d'être rééligible à vie, et même de désigner son successeur en la personne de son premier ministre.

De là à se faire nommer président à vie de la république du Sénégal, le pas risque d'être très vite franchi par ce dictateur africain.

Voilà l'homme que les municipalités progressistes de Fort-de-France, et communiste de Pointe-à-Pitre ont reçu en grande pompe le mois dernier.

A VOIR TÉLÉ-GUADELOUPE

Jeudi 18 : 17H55

Le communisme, ami ou ennemi du socialisme
Emission avec René Andrieu, rédacteur en chef de "L'Humanité".

Vendredi 19 : 21H30

"Le mécano de la générale" de Buster Keaton et Clyde Bruckmann.

Film comique se déroulant dans le cadre de la guerre de Sécession aux Etats-Unis.

- o - o -

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M.E. ZOZOR
COMMISSION PARITAIRE N° 51.728
RONEO DU JOURNAL : P.A.P.
3ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 59.

Martinique

A PROPOS DES VIOLENCES CONTRE ... LA DROITE

Depuis vendredi, FR3 et France-Antilles mènent une violente campagne contre ceux qui ont troublé les conférences électorales de Valcin et Ste-Rose. Il est un fait patent qu'au 2ème tour Ste-Rose n'a pu tenir de conférences électorales, celles-ci ayant été perturbées.

L'hypocrisie de FR3 et de France-Antilles atteint des sommets dans ce domaine : comme si la lutte était à armes égales entre la droite et la gauche dans ce pays ! Comme si, par exemple, au St-Esprit depuis trop longtemps une bande de nervis au service des capitalistes ne terrorisait pas la population ! Comme si étaient ignorés les méfaits de Renard au Marigot, de Petit à Sainte-Marie ! Comme si dans ce pays ceux qui fusillaient les travailleurs en lutte comme en 1974 au Chalvet n'étaient pas les instruments des gros propriétaires terriens !

Mais les événements du 2ème tour de scrutin nous montrent aussi d'autres enseignements : la gauche a pu montrer sa force à Fort-de-France. Que n'en fait-elle autant lorsque les travailleurs se battent ou s'organisent contre l'exploitation et l'oppression ?

Oui, effectivement si le PCM, le PPM, le PS mettaient seulement en branle le 10ème des forces qu'ils consacrent aux élections à défendre effectivement les travailleurs, eh bien pas mal de choses auraient déjà changé dans ce pays !

CERCLE

COMBAT OUVRIER

VENDREDI 26 MARS A 19H30

MUTUALITE DE POINTE-A-PITRE

THEME : - Les élections cantonales

- Le problème de la canne

MARTINIQUE

Un plumitif, chauffard et moralisateur en prison

Le 29 février Philippe Bonnard, responsable à France-Antilles de la rubrique des accidents de la route et qui à ce titre s'en prenait aux chauffards s'enfuyant après avoir causé un accident, vient d'être condamné à un mois de prison ferme par le tribunal de Fort-de-France.

Ce monsieur, saoul comme un cochon avait renversé un piéton sur la route des Religieuses et s'était enfui. Ce fut après avoir embouti, un kilomètre plus loin, trois voitures, qu'il s'arrêta contraint et forcé. Voilà le type d'individu qui sévit à France-Antilles : calomniateur, ivrogne et grand moralisateur (quand il s'agit des autres!).